

NOTE SUR LA REPRODUCTION DU CANARD ARME *Plectropterus gambensis*
AU SENEGAL

par B. Treca

Received 23 January 1979

Cette note a pour but de donner des précisions supplémentaires sur la reproduction du Canard Armé *Plectropterus gambensis*. En effet, bien que l'espèce ne soit pas rare, les nids sont difficiles à trouver car en général bien cachés dans la végétation. En 1953, Bannermann (1953) notait que l'on n'avait rien encore sur la reproduction de ce canard en Afrique de l'ouest. Bouet (1955) note que Serle a été le premier à trouver un nid en Afrique de l'ouest (Nigeria). Mackworth-Praed & Grant (1970) donne un peu plus de détails sur le nombre d'oeufs (7 à 12 ou plus) sur leur taille 73 x 56 mm environ et sur le nid : coupe bien formée dans les herbes ou les roseaux en général, quelquefois dans des trous d'arbres.

Le Lac de Guiers, dans le nord du Sénégal, abrite une importante population de Canards Armés : 2,500 en moyenne, parfois plus de 10,000. Ces canards se dispersent pour la reproduction dans le Ferlo, vaste savane arbustive à *Acacia senegal*, lorsque les pluies ont été suffisamment abondantes.

En 1978, la reproduction s'est étalée de la mi-septembre (premières pontes) à début décembre (dernières éclosions). J'ai trouvé, avec l'aide de bergers peulhs, 28 nids avec des oeufs, dans la région de M'Bane, à 5 km à l'est du lac, sur une surface d'environ 20 km². Mais les pertes dues aux hommes (ramassage), au bétail et aux phacochères (piétinement) ou les abandons de nids sont importantes : sur les 28 nids observés, 4 seulement sont arrivés à l'éclosion.

Les nids, simples coupes de 40 cm de diamètre et de 8-9 cm de profondeur, vaguement garnies de quelques herbes ou épines prises à la végétation environnante, auxquelles est mélangé du duvet vers la fin de la couvaison, sont toujours placés entre 20 et 100 cm du pied d'un arbre de taille moyenne (3 à 4 m de haut). Le plus souvent, il s'agit d'un *Balanites aegyptiaca* (18 nids), sinon d'un *Acacia senegal*, *Acacia seyal*, *Cadaba farinosa* ... Le nid est en général orienté à l'ouest ou au sud-ouest par rapport à l'arbre, en direction du Lac de Guiers. Il est souvent bien camouflé, avec parfois un tunnel d'entrée et de sortie au milieu des épines de *Balanites*.

Les nids sont placés loin de l'eau puisque les jeunes devaient parcourir entre 2 et 5 km pour trouver une mare temporaire ou le lac de Guiers.

Le nombre d'oeufs variait en 1978 de 1 à 37, ces derniers manifestement pondus par au moins deux femelles car il était possible de

21 JUL. 1980

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

n° M 10.027 P. 2 A.

distinguer deux séries d'oeufs (plus clairs et plus allongés, plus foncés et plus arrondis).

Les nids vus avec une femelle en train de couvrir avaient respectivement : 11, 11, 13, 13, 15, 15, 20, 20, 22, 25 et 27 oeufs. Les nids arrivés à l'éclosion avaient respectivement 13, 13, 22 et 25 oeufs. Ce dernier nid avait été couvé par deux femelles, l'éclosion des oeufs se faisant en deux temps, les cinq premiers de la seconde série 15 jours après l'éclosion des neuf premiers oeufs. Dès l'éclosion, les jeunes quittent le nid avec leur mère. Les 11 oeufs restant n'ont pas éclos.

Les oeufs sont blanc crème. Ils pèsent en moyenne 125 g (104.40 g - 135.27 g) et mesurent en moyenne 73.71 mm x 54.71 mm (extrêmes : 66.2 - 76.7 x 55.2 - 58.5) (mesures effectuées sur 27 oeufs provenant de 3 nids différents). McLachlan & Liversidge (1958) trouve en Afrique du sud une moyenne sur 50 oeufs de 74.5 x 55.3 (extrêmes : 68 - 86.2 x 51 - 58.8) et Mackworth-Praed & Grant (1970) cite un chiffre moyen de 73 x 56 mm.

La femelle est la seule à couvrir, mais parfois le mâle se tient à proximité du nid, perché sur une haute branche d'un grand arbre, pouvant probablement donner l'alerte en cas de danger. Mais si la femelle abandonne facilement son nid au début de la couvaison, elle reste ensuite de plus en plus longtemps dessus en dormant profondément; parfois on peut alors l'approcher à moins de 2 m sans qu'elle se réveille. Nous n'avons pu déterminer exactement la durée de la couvaison, car beaucoup de nids ont échoués, mais elle serait au moins de quatre semaines.

Le mâle semble participer activement à l'élevage des jeunes : une observation le 27 décembre 1978 au Lac de Guiers d'une famille composée de 20 jeunes de 2½ mois environ, accompagnés du mâle et de la femelle (Moussa Keita et Alioune Sarr, comm. pers.). En cas de danger, les jeunes qui ne peuvent encore voler plongent dans l'eau et se cachent dans la végétation (roseaux), pendant que les parents volent en cercle au-dessus, le mâle émettant une sorte de "tchic - tchic - tchic ..." différent de son cri habituel.

SUMMARY

Note on Spur-winged Geese *Plectropterus gambensis* breeding in Sénégal. Nests are difficult to find and very few have been described previously from West Africa. 28 nests were found in 1978 near Lac de Guiers; the nest, site, eggs, clutch-size, mortality factors (only four clutches hatched) and breeding habits of male and female are described.

BIBLIOGRAPHIE

Bouet, G. (1955) Oiseaux de l'Afrique tropicale (1ère partie).
Larose, Paris

McLachlan, G.R. & Liversidge, R. (1958) Roberts Birds of South
Africa. Central News Agency Ltd, South Africa

Bernard Treca, Station O.R.S.T.O.M., B.P. 20, Richard-Toll, Sénégal



Great White Heron *Egretta alba*, Nigeria. Photo : Philip Blasdale